

SAMEDI 7 FEVRIER 2026

## George CONDO au Musée d'Art Moderne



L'exposition s'ouvre sur les liens féconds entretenus par l'artiste avec l'histoire de l'art occidentale. Dans une salle rejouant les codes d'un grand musée de Beaux-Arts classique, se déploient des œuvres parmi les plus audacieuses jamais produites par l'artiste. Elles montrent comment, de Rembrandt à Picasso en passant par Goya et Rodin, Condo s'approprie les maîtres du passé pour les intégrer à son imaginaire foisonnant, où les figures crientes et inquiétantes sont légion.

Puis c'est la présentation d'un ensemble d'œuvres liées au Réalisme artificiel, un concept imaginé par

Condo pour décrire des œuvres défiant toute chronologie. Réalisées dans le style et avec les techniques du passé, ces œuvres empreintes aussi des éléments à la culture du graffiti (série des Names Paintings, 1984) ou à l'imagerie du cartoon (Big Red, 1997), produisant un effet d'incertitude temporelle.

Vous découvrez ensuite à un cabinet d'arts graphiques, regroupant dans un accrochage dense des œuvres sur papier qui retracent l'ensemble de la production de Condo, de ses premiers dessins d'enfant à ses encres et pastels les plus récents.

La représentation de la figure humaine est l'un des sujets principaux de l'œuvre de Condo. L'artiste s'emploie à dépeindre la complexité de la psyché humaine à travers des portraits d'êtres imaginaires qualifiés d'« humanoïdes ». Une section leur est dédiée, d'abord par une série de portraits individuels du début des années 2000 revisitant les codes néoclassiques, puis par une salle regroupant des portraits de groupes (série des Drawing Paintings, 2009-2012). La section se clôture par une salle consacrée à la série des Doubles Portraits (2014-2015). Elle permet d'aborder la dualité de l'esprit humain et la notion de « cubisme psychologique » inventée par l'artiste pour qualifier sa manière de représenter plusieurs émotions dissemblables dans un seul et même portrait.



La dernière grande section de l'exposition propose d'explorer le rapport de Condo à l'abstraction. Depuis ses débuts, l'artiste réalise des œuvres à la lisière de l'art abstrait, à l'instar de la série des Expanding Canvases (1985-1986), où la frénésie calligraphique en all-over vient brouiller la composition. La section se poursuit avec la monstration de plusieurs séries de monochromes – blancs (2001), bleus (2021) et noirs (1990-2019). Un focus particulier est fait sur la série des Black Paintings, avec une salle immersive invitant à l'introspection. L'exposition se termine par des œuvres récentes de la série des Diagonal (2023-2024), révélant la capacité insatiable de l'artiste de redéfinir son propre langage pictural.

**Un artiste à découvrir !**



**Samedi 7 février 2026 George Condo au Musée d'Art Moderne**

**Participant 1 : Nom : ..... Prénom : .....**

**Participant 2 : Nom : ..... Prénom : .....**

**Participant 3 : Nom : ..... Prénom : .....**

**Maximum 25 personnes**

**Participation : 22 € par personne x ..... = ..... €**

**Vous nous rejoindrez : à la gare de Vigneux**

**: sur place**

**A renvoyer ou déposer à: L'inscription est entérinée, en l'absence d'appel personnalisé de l'AAEMAP**

**AAEMAP, 41 rue des anémones, 91270 Vigneux-sur-Seine.**

### INFOS PRATIQUES

**Rendez-vous :**

**Gare de Vigneux-sur-Seine à 10 h 10  
ou directement**

**Musée d'Art Moderne (11 avenue du  
Président Wilson 75116) à 11 h 25.**

**De Vigneux-sur-Seine à Gare de Lyon  
(RER D) - Gare de Lyon à Franklin Roosevelt (M1) - Franklin Roosevelt à Trocadéro (ou léna) (M9)**

**Conférencier(e) :**

**Musée d'Art Moderne**

**Vos accompagnateurs seront :**

**Dan 06 78 54 78 78**

**Gérard 06 76 75 28 62**

**Bien que non-obligatoire, le port du masque reste vivement recommandé dans les transports et dans les lieux clos.**



Né en 1957 à Concord, New Hampshire, George Condo s'installe à New York en 1979. Il est rapidement introduit dans la scène artistique locale, travaillant notamment pour l'atelier de sérigraphie d'Andy Warhol. Il part ensuite pour Cologne, puis Paris, qui devient son lieu principal de résidence de 1985 à 1995. Sa grande connaissance de l'art européen le mène à développer une approche personnelle de la peinture figurative et un regard féroce sur son époque.